



ASSOCIATION DES JEUNES POUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE
AJEDEC-ONG /NATIONALE

Rapport de Diagnostic Préliminaire

Alerte Axe Drodro-Blukwa (Zone de Santé de Drodro)

Date du rapport : 22/10/2018

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	<input checked="" type="checkbox"/> Conflit <input checked="" type="checkbox"/> Mouvements de population <input type="checkbox"/> Epidémie	<input checked="" type="checkbox"/> Crise nutritionnelle <input type="checkbox"/> Catastrophe naturelle <input type="checkbox"/> Autre		
Date de la crise :	De 17 décembre 2017 jusqu'à fin avril 2018 De 15 septembre 2018 jusqu'à ce jour			
Si conflit :				
Description du conflit	<p>Entre décembre 2017 et avril 2018, il y a eu résurgence des vieux conflits communautaires Hema-Lendu en Territoire de Djuju. suite à ces conflits, plusieurs villages ont été vidés de leurs populations par crainte des tueries, incendies des maisons, coups et blessures,... plusieurs de ces populations avaient trouvé refuge à Drodro où il y a eu une bonne couverture sécuritaire due à la présence des éléments de l'ordre (FARDC, PNC,...). D'autres, par contre s'étaient regroupés à Bule, un centre commercial de la zone de santé de Fataki, pour ne citer que ces deux localités parmi plusieurs sites spontanés éparpillés dans la zone. Depuis le début de la crise à fin 2017, on compte encore beaucoup de personnes déplacées dans ces localités, qui craignent de retourner dans leurs villages d'origine à cause de la précarité et volatilité de la situation sécuritaire.</p> <p>Cette situation a été aggravée par l'attaque du 15/09/2018 dernier des assaillants contre la position FARDC dans la localité de Ladhedjo. Ce qui a provoqué une encore le mouvement de la population retournée des localités riveraines, qui se déplacent à Drodro/Largu, Jiba et d'autres à Kpandroma.</p>			
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :				
	Avant la crise		Après la crise	
	Nbre ménage	Nbre personne	Nbre ménage	Nbre personne
Population locale	33479	167395	±44500	231400
Population déplacée	0	0	±10000	52000
Population retournée	0	0	±15000	77250
% des [catégories pertinentes] par rapport la population locale	77.21%			

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
	Zone 1 (Aire de santé 1)	Zone 2 (Aire de santé 2)	Zone 3 (Aire de santé 3)	Zone de provenance
	Drodro	Buku		
Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années				
Date	Effectifs	Provenance	Cause	
Février 2018	5000	DHEDJA, BULE, LITO, BELI, RETSO, LIDYO, MAZE, TCHE, TCHONGA, R'KPA, DHEBBA, LONDJU, DHETCHUMBU	Les tueries, pillages, les incendies des maisons et autres actes de barbarie perpétrés par les assaillants	
Septembre 2018	694	TCHONGA, R'KPA, DHEBBA, LONDJU, DHETCHUMBU	Les affrontements répétés entre la FARDC et les présumés rebelles de l'ethnie lendu	
Dégradation subies dans la zone de départ/retour	Perte des vies humaines, incendies des infrastructures sociales de base : bâtiments scolaires, centres de santé et incendies des maisons et destruction des maisons en tôle.			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	±50 km			
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Faible possibilité de retour étant donné qu'il y a encore des nouvelles attaques et affrontements entre la FARDC et les assaillants dans plusieurs zones de retour. Cette peur a été exacerbée par l'attaque de la position FARDC de Ladhedjo et de Bule par ces assaillants ; et aussi et surtout par le récent événement de massacre de 6 personnes civiles par un militaire de la FARDC à MASUMBUKU			
Si épidémie ou crise nutritionnelle :				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
-	-	-	-	-
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Rien à signaler			
Sources d'information	NDJABU ADAMO Président de Comité des IDPs DRODRO (0824927040), BAROMBU ROBBERT, Superviseur de la Z.S de Drodro (0825046883)			

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crise	Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires
17/12/2017 à fin avril 2018	Depuis le début de la crise de Djugu, la population déplacée s'est regroupée à Drodro dans la concession de la paroisse catholique. Ces déplacés ont bénéficié de la distribution directes des vivres, des Articles Ménagers Essentiels, Assistanes médicales, Construction des latrines hygiéniques publiques dans le site spontané,	CARITAS, AJEDEC, MSF, SOLIDARITES, Gouvernement provincial de l'Ituri	Déplacés et populations hôtes

	Réaménagement des sources d'eau potable de la zone.		
De Septembre à octobre 2018	Distribution directes des vivres dans la localité de Blukwa et protection des enfants affectés par la crise de Djugu (prise en charge psychosocial des enfants affectés par les conflits à Driodro à travers une gamme d'activités psychosociales dans l'Espace Amis des Enfants construit à Drodro, identification des enfants non accompagnés et séparés, sensibilisation à travers les acteurs communautaires de protection de l'enfant,...)	PAM, AJEDEC (Fonds Humanitaire).	Familles retournées et déplacées Enfants des familles déplacées, des familles retournées et également des familles hôtes.
Sources d'information	NDJABU ADAMO Président de Comité des IDPs DRODRO (0824927040), DHEGBO KIKPA NESTOR Secrétaire de la Chefferie de Bahema-Nord (0818771593)		

2. Recommandations pour action immédiate

Suite de l'alerte	<input checked="" type="checkbox"/> Evaluation rapide multisectorielle	<input checked="" type="checkbox"/> Intervention Directe	<input type="checkbox"/> Pas de suite
-------------------	--	--	---------------------------------------

Si Evaluation rapide multisectorielle	
Secteurs	Gaps d'information
Protection et do No harm	
Articles Ménagers Essentiels	Gap pour les IDPs de la nouvelle vague
Sécurité alimentaire et moyen de subsistance	Gap pour les IDPs de la nouvelle vague et retournés de l'ancienne vague
Santé et Nutrition	Gap pour les IDPs de la nouvelle vague et retournés de l'ancienne vague
Etude des marchés (EMA)	A approfondir

3. Analyse « ne pas nuire ». A approfondir (pendant l'évaluation).

<p>Risque d'instrumentalisation de l'aide</p>	<p>Etant donné que les humanitaires sont avertis de la tendance de bipolarité entre deux communautés hema et lendu, en territoire de Djugu, dans leurs interventions, ils ont toujours pris en compte les principes humanitaires tels que : l'impartialité, la neutralité, l'indépendance opérationnelle, l'humanisme pour ne pas tomber dans le piège de l'instrumentalisation de l'assistance.</p> <p>Au-delà des principes humanitaires, afin de minimiser le risque d'instrumentalisation de l'aide, l'approche participative qui implique la participation de la communauté locale (leaders communautaires) à tous les niveaux de l'intervention serait un atout.</p>
<p>Risque d'accentuation des conflits préexistants</p>	<p>D'après les sources interviewées, les lendu considéreraient les FARDC de partie pris au côté des Hema. Cette situation peut faire basculer l'actuel mode opératoire qui consiste à l'attaque contre les positions de la FARDC à des conflits interethniques Hema-Lendu. Et ainsi, provoquer l'accentuation de ces conflits qui existent déjà entre les Lendu et les Hema</p>
<p>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</p>	<p>La crise a provoqué des déplacements massifs des populations qui, pour la plus part de cas, ont abandonné leurs champs et ne peuvent y accéder. Par conséquent, la majorité de ces personnes ont raté toute une saison culturelle. En plus, la situation sécuritaire reste encore volatile dans la partie littorale de Djugu.</p> <p>Cette situation ne fera que minimiser l'offre des produits agricoles et la demande serait limitée par l'inaccessibilité à la zone suite à l'insécurité pendant un certain temps.</p>

4. Accessibilité

4.1. Accessibilité physique

<p>Type d'accès</p>	<p>Djugu est accessible par route par des engins comme motos, voitures et gros véhicules pendant la saison sèche. Pendant la saison de pluie, les routes deviennent du calvaire.</p>
----------------------------	--

4.2. Accès sécuritaire

<p>Sécurisation de la zone</p>	<p>Actuellement une accalmie règne dans la partie ouest de Djugu sauf dans la partie littorale (vers le Lac Albert) où l'on signale des mouvements suspects des personnes armées identifiées aux assaillants.</p> <p>Cette situation d'insécurité serait aussi accentuée par la détérioration de confiance entre les membres de l'ethnie lendu et les éléments de la FARDC.</p>
<p>Communication téléphonique</p>	<p>La grande partie de Djugu principalement la zone de santé de Drodro, de Lita et Fataki est couvert par le réseau téléphonique (Vodacom et ou Airtel).</p>
<p>Stations de radio</p>	<p>Les chaînes captées sont : la Radio Okapi, la Radio CANDIP de Bunia et certaines chaînes de radio ougandaises.</p>

5. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et Analyse des besoins

5.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone				
Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
<ul style="list-style-type: none"> - meurtres - attaques contre des villages - incendies des maisons - pillages champs et maisons - tracasseries - utilisation des enfants - privation de champs - les violences graves de droits des enfants MRM1612 (attaque contre école et structures sanitaires, ...) - SGBV 	Masumbuku, Bule, Laudjo, linga	Présumés assaillants, éléments de la FARDC, Membres de communauté	ND	Malgré l'accalmie qui s'observe dans certaines contrées, beaucoup d'incidents de protection continuent à être commis dans le territoire de Djugu.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Une tension règne entre les communautés hema et lendu. Des messages de provocation sont lancés de part et d'autres par les jeunes de deux communautés ; ce qui continue à renforcer la méfiance entre les deux communautés. Selon les sources contactées, une lettre anonyme aurait été adressée par les lendus aux hemas leur interdisant l'accès aux terres agricoles se trouvant dans leur zone.			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Les relais communautaires, la division des affaires sociales, les différentes structures de santé essaient de documenter de leurs manières les différents incidents de protection survenus et connus. Mais la gestion pose problème étant donné que la collaboration entre les deux communautés n'est pas parfaite.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	A cause du climat de méfiance et l'insécurité qui règne dans la zone, l'accès aux services de base est quasiment limité et quelques fois impossible. C'est le cas par exemple de transfert des malades des localités lendu à l'hôpital de Drodro qui ne se fait pas. Les enfants de la communauté lendu ne fréquentent plus les écoles fonctionnant dans les milieux hema ; les autres restent jusque-là déscolarisés à cause de déplacement ou au manque des moyens.			
Présence des engins explosifs	Actuellement, aucun cas d'incidents liés aux engins explosifs n'est enregistré (cas d'incident lié au REG, Reste explosif de Guerre), toutes fois il sied de retenir qu'une zone qui vient de traverser une période d'affrontements, échange des tirs d'armes à feu entre FARDC et les assaillants, ce risque resterait toujours sous priorité d'une bonne surveillance.			
Perception des humanitaires dans la zone	Très bonne perception. La présence des humanitaires est plutôt un facteur encourageant dans la zone, étant donné que les besoins humanitaires y sont énormes et surtout que les aides qu'ils apportent soulagent tant soit peu les personnes touchées par la crise dans cette partie de la République.			

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Protection de l'enfant (Prise en charge psychosociale des enfants à travers les activités dans l'Espace ami des enfants (EAE) Drodro, IDTR des enfants en séparation familiale,...)	AJEDEC (Fonds Humanitaire)	Enfants déplacés, retournés et hôtes	Sur un total de 2615 enfants enregistrés à l'EAE dont 1348 filles et 1267 garçons, en moyenne 525 participent journallement aux activités de l'EAE Drodro. 65 enfants non accompagnés dans l'axe Drodro, Blukwa, Kparnganza,...

Gaps et recommandations

Au Gouvernement congolais et aux ONGs, d'intensifier les activités de pacification à Djugu et des dialogues entre les leaders de la communauté lendu et la FARDC ; mais aussi en impliquant les leaders de la communauté Hema.

Sources d'information

DHEGBO KIKPA NESTOR Secrétaire de la Chefferie de Bahema-Nord (0818771593), GERMAIN BAHATI Assistant Psychosocial à l'EAE DRODRO/AJEDEC (0814805532)

5.2. Sécurité alimentaire

<p>Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise</p>	<p>Le niveau de l'insécurité alimentaire dans la zone de santé de Drodro est élevé du fait qu'il n'y a pas accès des peuples Hema aux terres arables qu'ils cultivaient dans les villages lendu. Les marchés locaux ne sont pas fournis comme au paravent par des vivres provenant de la production locale. En somme dans le cadre de la sécurité alimentaire, il y a :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accès limités aux terres cultivables ; surtout pour les membres de la communauté hema ; - Les champs abandonnés ont été détruits et systématiquement dévastés par les assaillants ; - Les semences ont été consommées pendant la crise ; - Les outils aratoires ont été totalement perdus. <p>Actuellement la population recourt à des stratégies suivantes pour survivre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Environ 80% population réduit le repas pris par jours ; - Plus de 85% recoure à la monotonie de repas principalement constitués des légumes feuilles, des tubercules et avocat provenant de ramassage. - Environ 20% de population passe des jours entiers sans manger suite au manque des moyens pour se procurer de la nourriture ; - survie à base de ramassages et de cueillettes <p>la moyenne de Score de Consommation Alimentaire (SCA) des personnes affectées par la crise de Djugu dans la zone de santé Drodro revient à 20.33 qui est significativement inférieur au seuil acceptable (SCA : 28) pour la RDC.</p> <p>Il se trace une grande amplitude entre Score de Diversité Alimentaire (SDA) de cette même population qui donne une moyenne de 2.71 et le seuil acceptable de SDA : 4.</p> <p>Bref, tous ces chiffres alarmants devraient susciter une attention particulière à la communauté humanitaire et au gouvernement congolais.</p>
<p>Production agricole, élevage et pêche</p>	<p>Baisse de production agricole dans la zone, car la majorité des personnes ont manqué la saison culturale A de 2018 mais aussi faute de non accès aux terres arables pour beaucoup de populations ;</p> <p>Depuis la première crise de Djugu datant de 1999 à 2004, la zone avait perdu un grand nombre de son cheptel en petit et gros bétail sans oublier l'élevage des volailles ; mais peu de temps après, la plus part des éleveurs ont redynamisé leur secteur.</p> <p>Actuellement le prix d'un poulet s'élève à 10\$ contrairement à la période avant crise où il coûterait 5\$ soit la moitié du prix actuel. Cela est dû à une instabilité des ménages suite aux mouvements pendulaires auxquels ils sont victimes ce derniers temps.</p> <p>La pêche n'est pas développée dans la zone étant donné que les communautés sont réputées être agriculteurs et éleveurs.</p>
<p>Situation des vivres dans les marchés</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La non disponibilité des certaines denrées alimentaires dans les marchés locaux et/ou la forte baisse de quantité des vivres sur les marchés. Ce qui est à la base de hausse des prix des denrées alimentaires sur les marchés locaux ; - Certains marchés restent non fonctionnels ou encore moins fréquentés suite à l'insécurité soit du fait que la population se trouve déplacée ailleurs. - Les prix de certaines denrées sur le marché de Drodro :

Denrées	Qté	Unité	Prix actuel FC	Prix Avant crise FC	Ecart FC	% d'augmentation
Haricot	1	Kg	900	800	100	
Riz	1	Kg	1500	1400	100	
Cossette de manioc	7	Kg	6000	4000	2000	
Huile de palme	0.75	Litre	1500	1200	300	
Poulet	Poids moyen	Kg	14000	8000	6000	
TOTAL			25100	14300	8500	34

Il ressort du tableau ci-haut que les deux dernières crises de Djuju ont sensiblement impacté sur la production agricole et qui aurait influencé significativement les prix des vivres sur les marchés locaux.

Etant donné que l'augmentation des prix des vivres observée sur le marché dans la période avant et après la crise (34%) est largement supérieure au seuil normal de d'augmentation de prix (25%), il y a lieu de dire que la situation de la sécurité alimentaire demeure alarmante dans la zone.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

- Recours aux petits commerces des produits provenant de ramassage
- Travaux journaliers contre les vivres ;
- Pratique des petits jardins de case ;
- Réduction de nombre de repas pris par jours ;
- Recours à une alimentation non variée.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Assistance alimentaire à 4600 ménages	PAM-AJEDEC,	Personnes déplacées et retournées	
Assistance alimentaire	PAM-CARITAS		
Assistance alimentaire	MSF		Réponse insuffisante par rapport au besoin réellement exprimé
Assistance alimentaire	Gouvernement provincial/Ituri		Réponse insuffisante par rapport au besoin réellement exprimé

Gaps et recommandations	<p>Compte tenu de la présence des nouvelles vagues des personnes déplacées en rapport avec la récente crise présentant jusqu'à ce jour des besoins énormes en assistance alimentaire et en intrants agricoles ; mais aussi de la durée écoulée depuis la dernière assistance alimentaire qui date d'au moins deux mois dans la zone ;</p> <p>Eu égard des chiffres alarmants indicateurs de sécurité alimentaire (SCA=20.33<28 et SDA=2.71<4) et des stratégies de survies traduisant l'énorme pauvreté ;</p> <p>Il y a une nécessité d'une assistance alimentaire à travers soit la foire aux vivres, la distribution générale des vivres, cash ou distribution des intrants agricoles.</p>
Sources d'information	NDJABU ADAMO Président de Comité des IDPs DRODRO (0824927040), DHEGBO KIKPA NESTOR Secrétaire de la Chefferie de Bahema-Nord (0818771593).

5.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	<p>Des cabanes en pailles, des maisons en chôme, en tôles et construit en pisé.</p> <p>Le bilan de la crise de décembre 2017 jusqu'au mois d'avril 2018 sur la situation d'abris se présente comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au groupement Dhedja, environ 70% des maisons d'habitation et infrastructures d'utilités publiques (écoles, églises, ...) ont été incendiées soit détruites ; - Dans les groupements MAZE, UTCHA, TCHATSIKPA et autres localités périphériques de Drodro, plus de 60% des maisons et infrastructures d'utilités publiques ont été incendiées ou soit détruites. - La récente crise a fait un bilan alarmant en termes de destruction des maisons d'habitation et infrastructures d'utilités publiques dans le groupement DHEDJA. <p>Le Score Abris est estimé à 4 > 3.5, très alarmant.</p>
Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Après les deux crises successives dans la zone, l'accès aux AME très limité estimé à moins de 10% surtout pour les personnes déplacées de la nouvelle vague qui pour d'autres ont effectué des mouvements de déplacements pendulaires ayant perdu ou abandonné tous leurs AME dans les zones de provenance.</p> <p>Les ménages ayant un accès minium aux AME sont ceux de la communauté hôte et ne possèdent qu'un à deux casserole de capacité de 5litres, tout au plus un bidon de capacité de 20 litres pour la réserve d'eau.</p> <p>Le Score AME estimé à 4.5> 3.5 très alarmant.</p>
Possibilité de prêts des articles essentiels	Existence de possibilité de prêts des AME auprès des familles d'accueil mais de fois limitée compte tenu de nombre de personnes qui sont dans le besoin.
Situation des AME dans les marchés	AME disponible dans le marché de Largu auprès de la moitié des commerçants. Donc, quantité insuffisante.
Faisabilité de l'assistance ménage	Les conditions nécessaires requises sont réunies pour assister les ménages en AME étant donné que la Solidarités International en avait déjà réalisé avant.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Assistance en AME à 4970 ménages	SOLIDARITES INTERNATIONAL	IDPs ET retournés	En faveur des IDPs et retournés de la première vague

Gaps et recommandations	les nouveaux déplacés ont besoin d'assistance d'articles ménagers essentiels pour la simple raison qu'ils ont tout perdus les leurs pendant la crise. Ceci est une nécessité également chez un bon nombre des populations retournées qui n'ont jamais reçu cette assistance.
Sources d'information	NDJABU ADAMO Président de Comité des IDPs DRODRO (0824927040)

5.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	<p>La population de la zone de santé de Drodro se donne essentiellement à l'agriculture, à l'élevage des bovins (vaches) et des caprins (chèvres et moutons) mais aussi à des petits commerces.</p> <p>Plus de 95% de la population de la zone pratique l'agriculture et environ 70% se donne à l'élevage.</p> <p>Les petits commerces des denrées alimentaires représentent environ 90% car La plus part des agriculteurs orientent leurs productions sur les marchés.</p>		
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	<p>Toutes ces activités économiques sont paralysées depuis la crise; cela s'explique par le fait que la population n'a pas accès à leurs champs non pas seulement parce qu'ils se situent dans les localités de la communauté belligérante, mais aussi, parce qu'on a peur de se faire intercepter en allant travailler ses champs loin de villages. En plus d'accès limité aux terres cultivables, comme invoqué dans le cadre de sécurité alimentaire, il se pose le problème des intrants agricoles. Le commerce est quasiment paralysé du fait que la méfiance existe entre les communautés qui ne fréquentent pas leurs marchés comme avant.</p> <p>Cette situation d'inactivité est beaucoup plus dangereuse pour des jeunes qui conséquemment peuvent être tentés à rejoindre les mouvements des assaillants ou à créer un groupe armé.</p>		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	-	-	-
Gaps et recommandation	<p>Afin de leur assurer l'accès efficace aux moyens de subsistances, la population de la zone de santé de Drodro a encore besoin d'aides humanitaires sous forme de cash for work, en intrants agricoles, en bêtes d'élevage et en AGR. Le renforcement de la pacification du territoire pourra également profondément contribuer à renforcer l'accès aux moyens de survie.</p>		
Sources d'information	BANGA LALI THADDEE, Directeur de l'EP1 DRODRO (0824507221).		

5.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	<p>Le marché de Largu est le plus grand marché qui dessert la zone deux fois par semaine ; c'est-à-dire tous les jeudis et dimanches de 12h à 18h. Il en est de même pour le marché de Bule dans la zone de santé de Fataki qui se tient deux fois la semaine, tous les mercredis et dimanche de ma semaine.</p> <p>Les denrées alimentaires disponibles sont : légumineuses (haricots, petits pois et sojas), les riz importés, l'huile raffinée, l'huile de palme, les légumes vertes (feuilles de courge, de manioc, morelles,...), cossettes de manioc, les viandes de chèvre, de moutons et de vaches, les poissons salés et fumés. Tous ces aliments sont produits localement, excepté les riz et l'huile raffinée qui proviennent de Bunia et de l'Ouganda.</p> <p>Il s'y trouve aussi des produits manufacturés provenant essentiellement de l'Ouganda voisin.</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	Au moins deux opérateurs M-pesa sont disponibles sur le marché de Largu avec des grandes capacités de service.
Sources d'information	Enquête-marché réalisée le dimanche 21 octobre 2018 au marché de Largu par l'évaluateur AJEDEC qui rapporte, Mr BILONGO Platini (0815060392).

5.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	<p>Etant donné que le nombre de points d'eau potable est insignifiant par rapport au nombre de population à desservir (environ 15 sources aménagées pour 167395 personnes), beaucoup de personnes recourent à la consommation des eaux toutes venant et cela les exposant aux épidémies et des maladies d'origine hydrique comme le choléra, la dysenterie, les verminoses,...</p> <p>Toutefois, à cause de contact qu'il y a entre Djugu et Bunia, il y a nécessité de mettre en place des mécanismes de prévention et d'information sur la maladie en virus EBOLA.</p>		
Accès à l'eau après la crise	<p>Environ 15 sources d'eau qui ont été aménagées avant la crise sont encore fonctionnelles à travers la zone de santé de Drodro. Toutefois, ce nombre est insuffisant par rapport aux nombre des villages et nombre de population qu'il faut couvrir. Les populations des villages non couverts continuent à consommer les eaux de ruissèlement. Ce qui est à la base de beaucoup de maladies d'origine hydrique comme la diarrhée, la rougeole,...</p>		
Zones	Types de sources	Ratio	Qualité
Z.S DE DRODRO	±15Sources aménagées	167395/ ±15	bonne
	±20 sources d'eau naturelles	167395/ ±10	Eau souillée
	±35 Puits ouverts	-	Eau souillée

Type d'assainissement	<p>Les travaux d'entretien communautaire appelés salongo se font régulièrement dans toutes les localités.</p> <p>Etant donné que la plus part des latrines étaient abandonnées et détruites suite à la crise, la population utilise les trous ouverts ou soit la brousse pour la défécation ; cela avec risque élevé à l'épidémie.</p>		
Pratiques d'hygiène	<p>La notion de lavage des mains est moyennement respectée au sein des ménages. Il n'y a plus des dispositifs de lavage des mains dans les lieux publics comme écoles, églises, bureaux administratifs et même dans certains centres et postes de santé ;</p> <p>Moins de 10% de population accède aux latrines hygiéniques.</p>		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Une vingtaines des latrines hygiéniques construites dans la zone	SOLIDARITES INTERNATIONAL	Familles d'accueil	Nombre insuffisant par rapport au besoin exprimé
Gaps et recommandations	<p>Construction des latrines hygiéniques, appui en dispositifs de lavage des mains à tous les lieux publics, aménagement d'autres sources d'eau potable, amplification de la campagne de sensibilisation de lavage des mains.</p>		
Sources d'information	<p>BAROMBU ROBBERT, Superviseur de la Z.S de Drodro (0825046883)</p>		

5.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique

Etant sortie de la crise et demeurant dans la zone en insécurité et de non accès aux moyens de survie, la population est permanemment exposée aux risques de malnutrition et des nombreuses maladies dont le paludisme et plusieurs autres maladies d'origine hydrique comme invoqué plus haut.

Indicateurs santé

Indicateurs collectés au niveau des structures	Z.S DE DRODRO	CS2	CS3	CS4	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	39.6%	-	-	-	39.6%
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	43.2%	-	-	-	43.2%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	0.06%	-	-	-	0.06%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	0.03%	-	-	-	0.03%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	0.03%	-	-	-	0.03%
Couverture vaccinale en DTC3	75.9%	-	-	-	75.9%
Couverture vaccinale en VAR	70.9%	-	-	-	70.9%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	15.85%	-	-	-	2.9%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	5.32%	-	-	-	0.6%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0.003%	-	-	-	0.003%
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	0	-	-	-	0

Services de santé dans la zone

Juste après la crise, il se remarque une grande concentration des populations des retournées et déplacées venues des différentes localités de la zone de santé de Jiba et au bord du lac Albert dans la zone, présentant d'énormes besoins en santé certes, la plus part des structures de santé étaient soit détruites, soit délocalisées ou soit non fonctionnelles car le personnel soignant avait pris fuite.

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
HGR	-	ND	ND	ND	2	±10
Centre de santé	-	ND	ND	ND	ND	
Poste de santé	-	ND	ND	ND	ND	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Appui médical	MSF	Personnes déplacées et retournées	

Gaps et recommandations	<p>Depuis l'arrivée des différentes vagues des personnes déplacées et retournées, les différentes structures de la zone sont débordées à plus de 50% quant à leur capacité habituelle d'accueil, surtout qu'elles sont dans la plus part des cas détruites ou soit moins fonctionnelles à cause de fuite des corps soignants.</p> <p>Assurer la gratuité des soins de santé à la population qui, à présent, n'a même pas accès à leurs ressources économiques.</p>
Sources d'information	BAROMBU ROBBERT, Superviseur de la Z.S de Drodro (0825046883)

Impact de la crise sur l'éducation	<ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs infrastructures scolaires incendiées, détruites ou endommagées du fait de l'occupation par les déplacés à Drodro et à Bule et dans d'autres localités environnantes ; - Les écoles n'ont pas fonctionnés pendant les mois de fortes violences à Djugu (février, mars et avril). Par conséquent, malgré la reprise, beaucoup d'enfants ont perdu l'année scolaire ; - Plusieurs écoles délocalisées et/ou tout simplement non fonctionnels ; - Plusieurs élèves déscolarisés.
---	---

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Catégorie	Total	Filles	Garçons
	Déplacés/retournés	± 4.000	2400	1600
	Population hôte	± 2.000	1200	800
	Refugiés	ND	ND	ND

Indicateurs Education					
Indicateurs collectés au niveau des structures	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	Moyenne
Taux de scolarisation filles	60%	-	-	-	60%
Taux de scolarisation garçons	40%	-	-	-	40%

Services d'Education dans la zone							
Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <300m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP1 DRODRO	Conventionnée catholique	460	14	32	32	2	1/57
Total ou moyenne							

Capacité d'absorption	Très faible capacité d'absorption ne pouvant pas accueillir même 50% des enfants en âge scolaire. Cela est dû à l'arrivée des enfants déplacés et retournés mais aussi à l'incapacité de la majorité des parents à scolariser leurs enfants mais aussi à la destruction des beaucoup d'infrastructures scolaires et leurs occupation par les IDPs.
------------------------------	--

Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune réponse	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////	////////////////////////////////////

Gaps et recommandations

En plus d'environ 6000 élèves déscolarisés à cause de la crise, il y a encore un bon nombre d'enfants qui ont déjà atteint l'âge scolaire dont leurs parents ne sont pas à mesure de les scolariser.

Construction et réhabilitation des infrastructures scolaires et subvention des frais scolaires en faveur des enfants des IDPs, retournés et hôtes.

- Construction et réhabilitation des infrastructures scolaires détruites ;
- Subvention des frais scolaires en faveur des enfants des IDPs et retournés

Sources d'information

BANGA LALI THADDEE, Directeur de l'EP1 DRODRO (0824507221).

6. Annexes

Annexe 1 : CARTE GEOGRAPHIQUE DE LA ZONE DE SANTE DE DRODRO



Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Noms + Post Noms	Fonction	N° Téléphones	Adresses et Localisation
BILONGO NGAMA Platini	Chargé Suivi & Evaluation	+243815060392	O/LUMUBA, BUNIA, Bureau AJEDEC
Germain BAHATI	Encadreur psychosocial	+243814805532	DRODRO, Bureau AJEDEC